Le Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE
LAVAL

THÉÂTRE, DANSE,
MARIONNETTE

11 & 12 JAN

ART ZYGOTE

Pinocchio, deviens ce que tu es

de Valérie Berthelot

Dossier d'accompagnement

letheatre.laval.fr

COMPagnie
ART ZYGOTE

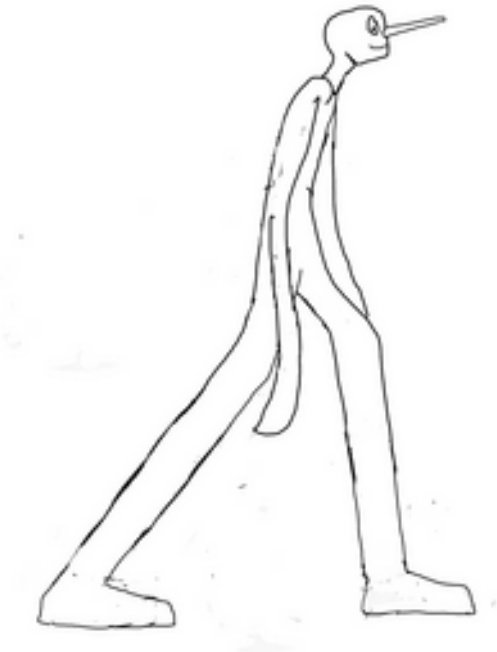
Création 2023

Théâtre, Danse, Marionnettes

« Pinocchio, deviens ce que tu es »

Librement adapté de
« Les aventures de Pinocchio » de Collodi

Illustration : Laurent Vignais



COMPAGNIE ART ZYGOTE

La Grande Surface / Le Palindrome – 25 rue Albert Einstein 53000 LAVAL
cieartzygote@gmail.com - http ://compagnieartzygote.blogspot.com
Siret : 418 192 076 00085 – Ape : 9001Z – Licences spectacle : 2/1119360-3/1119361
Art Zygote reçoit le soutien de la Ville de Laval, du Département de la Mayenne, du Conseil Régional des Pays de la Loire

SOMMAIRE

« Pinocchio, deviens ce que tu es »

Librement adapté de « Les aventures de Pinocchio » de Collodi

L'Histoire ..... page 3

Notes d'intentions ..... page 3

La forme ..... page 5
- Le langage chorégraphique ..... page 6
- La référence au film de Comencini « les aventures de Pinocchio ..... page 6
- Associer la présence d'un groupe d'enfants ..... page 7
- La scénographie, la lumière ..... page 7
- La musique ..... page 7

Quelques personnages incontournables ..... page 8
- Pinocchio ..... page 8
- Geppetto ..... page 8
- La Fée ..... page 9
- Mangefeu ..... page 9

Distribution ..... page 10

Calendrier de création ..... page 10

Présentation de l'équipe ..... page 11

Présentation de la Compagnie Art Zygote ..... page 14

Principales créations de la Compagnie Art Zygote ..... page 14

Présentation de nos trois spectacles en tournée
- Création 2021 : Fondations ..... page 15
- Création 2019 : Moi et toi sous le même toit ..... page 16
- Création 2011 : J'ai la taille de ce que je vois ..... page 18

La Presse page 20

L'Histoire

Nous connaissons tous, au moins sommairement, l'histoire du petit pantin de bois et de son créateur/père Geppetto : les aventures et les rencontres de Pinocchio sur le chemin de l'humanisation, le grillon, la Fée Bleue, la transformation en âne et « l'avalement » par la baleine avant la conclusion heureuse qui fait du héros un bon petit garçon. Mais, si l'œuvre a connu un tel succès, c'est qu'elle est beaucoup plus profonde et mystérieuse que ne laisse supposer ce résumé réducteur et ce que l'entreprise Disney en a fait.

Pinocchio naît en 1881 sous la plume de Carlo Collodi, journaliste en fin de carrière. Collodi, qui n'a pas d'enfant, a toujours été fasciné par cette période de la vie. Il a traduit certains contes de Grimm et de Perrault et écrit plusieurs livres pédagogiques. Quand le "Giornale per i bambini[1]" lui demande d'écrire une histoire sous forme de feuilleton, le journaliste, sans grande conviction, commence à raconter l'histoire de Pinocchio.

Notes d'intentions

Pourquoi Pinocchio comme sujet de la création ?

Je crois que les moteurs de la création sont profonds et viscéraux. Pour ma part, ils sont intuitifs et très intimes, liés à une obscure nécessité. Mon désir est de partager cette intimité avec les spectateurs pour faire œuvre commune et que chacun sorte de son isolement.

Le conte est une source inépuisable. Il n'offre pas de réponses immédiates à des questions existentielles mais il donne des pistes de résolutions qui ouvrent des chemins de pensée grâce aux histoires faites d'images et de symboles.

« Si tu ne vas pas dans les bois, jamais rien n'arrivera, jamais ta vie ne commencera, va dans les bois, va, » dit Clarissa Pinkolas Estés, – Femmes qui dansent avec les loups. Les contes m'ont permis d'aller voir dans les bois, dans le noir, ma propre part obscure.

Photo : Cie Artzygote, premières répétitions

[1] Ndlr : Le journal pour les enfants

Parmi eux, Pinocchio, dont les images ont hanté mon imaginaire et sont ancrées depuis toute petite. Je n'aimais pas ce pantin de bois que je trouvais odieux, injuste et trop effronté. Ce qui m'effrayait chez lui, me fascine aujourd'hui. J'ai compris que sa façon de mordre dans la vie, de foncer dans la forêt, de couper le cordon était pour moi une source de peur.
Pinocchio ne cède pas aux désirs des adultes, il ne remercie pas son père adoptif de l'avoir créé. Cette tête de bois insolente court frontalement vers la vie. Au péril des bûches et des embûches et même des pendaisons. Ce qui me touche chez ce pantin-enfant, c'est qu'il s'autorise à vivre son enfance en défiant la peur, étourdit par cette liberté si difficile à canaliser. L'histoire révèle des adultes bien incapables de l'accompagner sur cette voie.

Pinocchio est curieux de tout, il a surtout de l'appétit dans tous les sens du terme. La faim guide ses actions mais c'est aussi cette crédulité innocente qui le met en danger. Ce morceau de bois refuse de se laisser polir et, chemin faisant, il transforme sa carapace ligneuse en chair et os, celle d'un petit garçon prêt à devenir adulte à la fin du récit.
Parce qu'à travers toutes ces embûches, et grâce à ses erreurs, si souvent réprimées dans nos modes éducatifs, il est parvenu à se trouver lui-même. Il a découvert le tout de lui-même : l'agressivité et les éléments destructifs qui sont en lui aussi bien que l'amour, notamment celui inconditionnel pour son père.
C'est cette pulsion de vie, cette capacité à se transformer qui m'ont portée vers ce petit héros. Je souhaite insister, comme le réalisateur Comencini, sur la liberté apprivoisée et l'insoumission de Pinocchio plutôt que de faire l'apologie de l'obéissance à l'instar d'un Billy Elliot dans le film de Stefen Daldry.

Avec cette création, je veux rendre hommage à tous les enfants-Pinocchio qui traversent en sautillant entre rire et larme les épreuves que « Vivre et Devenir » imposent.

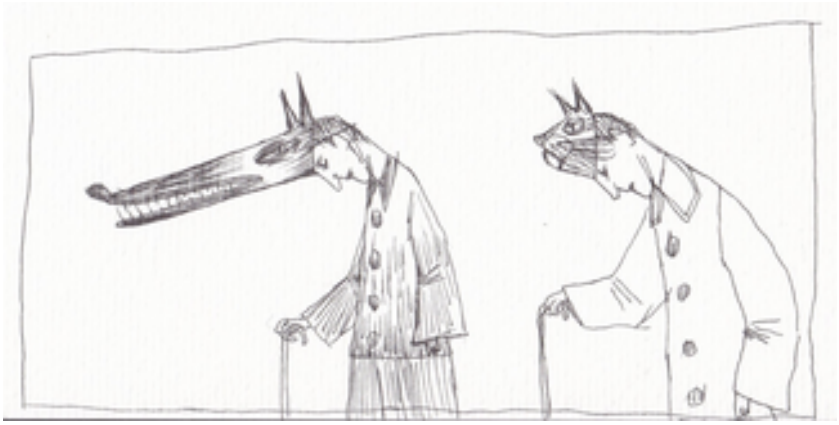
J'ai redécouvert cette histoire grâce au Pinocchio de Pommerat mais je souhaite travailler à partir de l'œuvre originelle, celle de Collodi. Elle utilise tous les ressorts du conte pour évoquer le voyage initiatique : des personnages archétypaux entre humains et animaux qui évoluent dans des paysages hors du temps totalement oniriques et magiques. Il existe aussi dans le récit de Collodi une écriture très réaliste qui dépeint la réalité d'un monde dur, dominé par la faim et par une angoisse économique qui rend les rapports humains très violents et qui n'est pas sans résonance avec notre actualité. La violence et l'enfance cheminent dans une ambiguïté constante. Collodi écrit son œuvre en plaçant son jeune héros dans une comédie noire et satirique où la dimension sociale est très présente. Enfin, la forme du texte rythmée par des chapitres comme des feuilletons sera notre ligne dramaturgique.

Extrait :

Geppetto : « Quel nom vais-je lui donner ? se demanda-t-il en lui-même.
Je vais l'appeler Pinocchio. Ce nom lui portera chance. J'ai connu toute une famille de Pinocchi :
le père s'appelait Pinocchio, la mère Pinocchia, les enfants Pinocchi, et tous menaient la bonne vie.
Le plus riche d'entre eux était mendiant. » COLLODI

La forme

La marionnette.
Pinocchio naîtra du bois et restera en bois jusqu'à ce que la vie le transforme en un nouvel être de chair et d'os, humain. Gepetto aurait voulu faire de lui une marionnette, un pantin de foire qui aurait été capable de faire de l'escrime et danser mais il n'a même pas eu le temps de fixer les fils aux jointures. Pinocchio n'est donc pas une marionnette comme les autres, il ne se laisse pas manipuler par le destin. Il cherche à gagner sa liberté. C'est l'histoire d'une épreuve, un combat pour s'émanciper. Et nous chercherons justement quelle forme cela peut prendre. Sans doute des tensions existeront entre les manipulateurs et Pinocchio tant que son corps ne connaitra que la rigidité du bois. Nous explorerons cette particularité avec la technique du bunraku.
Tradition théâtrale Japonaise, le bunraku requiert trois manipulateurs, un pour la tête et le bras droit, un pour le bras gauche et éventuellement le bassin et un pour les pieds. Les marionnettistes sont visibles du public.



Croquis Gilles Denebat

Le masque

« Comme une marionnette qui se manipule de l'intérieur ». Les personnages seront pour la plupart masqués ou semi-masqués hormis Gepetto et la fée. Le masque permet de créer des archétypes, « des visages-signes » qui ne s'égarent pas dans des détails expressifs mais offrent suffisamment de neutralité pour rayonner avec universalité, comme les contes. La plupart des personnages étant des animaux qui parlent, les acteurs pourront ainsi interpréter différents personnages et jouer physiquement avec l'énergie et la multitude de comportements qui les caractérisent.

La danse ne suppléera pas la narration mais exprimera l'intériorité, les pulsions, les élans de Pinocchio et des autres personnages masqués. En effet, avec un masque, on ne change pas de tête mais on change de corps car le corps entier devient masque. Il ne se meut plus de façon quotidienne mais cherche à traduire la nature profonde du visage qu'il donne à voir. La plupart des personnages du texte sont des animaux, nous travaillerons donc sur l'animalité. Pour faire résonner la dimension sociale du récit, nous utiliserons des matériaux « pauvres » comme le papier, le carton, le bois à la manière des « Breads and Puppets ».

Le langage chorégraphique

Le texte cohabitera à coté, en écho ou en symbiose avec la danse. L'un et/ou l'autre ne seront présents que par nécessité d'avancer dramaturgiquement, l'un indispensable à l'autre pour dégager la poésie du texte. La danse s'exprime avant tout par pulsion. Elle est pour moi ultra physique et révèle des émotions fondamentales. Pinocchio est avant tout un corps dans une écorce de bois qui le protège et l'enferme. C'est un enfant enfermé qui a le désir de sortir. Les émotions qui l'animeront seront essentiellement celles du désir et la peur, aller vers en opposition à s'en aller, fuir.
Ce jeune garçon n'agit pas en pleine conscience et passe du rire aux larmes. C'est un être primitif mené par son corps, son ventre le guide quand il a faim : c'est l'appétit de vivre.
Pour les autres personnages, nous chercherons une corporalité mi-homme mi- bête qui leur confèrera des déplacements particuliers avec des énergies différentes.

Ce récit est une belle allégorie de la manipulation au sens propre ou figuré. La manipulation concerne Pinocchio par définition mais elle concerne tous les personnages. Dans l'histoire les élèves sont manipulés par le maître. La fée manipule Pinocchio en lui faisant la morale ou en le châtiant. Les vendeurs d'illusions qui emmènent les enfants à « l'île aux plaisirs » les appâtent par d'accrocheuses affiches et de démagogiques discours (là encore un sujet d'actualité !). La danse permettra de rendre cela subtilement, nous chercherons à donner à voir les fils invisibles.
« La danse, c'est être sur une scène dans la situation de l'acteur, comme un acteur de la danse, pour un acte de théâtre » dit Dominique Dupuy.
S'il fallait situer cette création dans une discipline artistique, je choisirais alors le théâtre du mouvement.

Bread and Puppets

La référence au film de Comencini « les aventures de Pinocchio »

« Si un film parvient à être simple pour les enfants, et dense pour les adultes, je crois que c'est très positif », commente Comencini. C'est ainsi que j'envisage mes spectacles tournés vers le jeune public.
Lorsque Luigi Comencini adapte, en 1972, Les Aventures de Pinocchio, la dimension didactique est un peu dépassée mais reste la puissance onirique du héros, véritable machine à fictions, mais aussi à images.

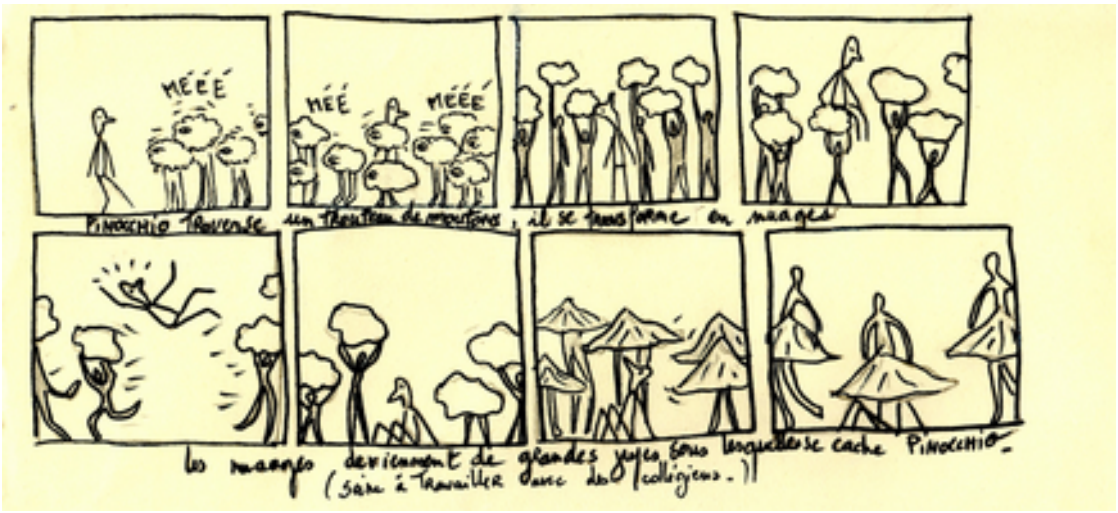
J'aime dans ce film aux airs de fête foraine l'esprit du pantin de bois pour qui la vie ressemble à un spectacle de marionnettes adapté aux dimensions du monde, et l'école buissonnière à un univers parallèle guidé par l'imprévu et la rencontre. Tout cela nous est donné à voir de manière vivante, drôle ou émouvante, dramatique ou comique sans effacer la cruauté de certaines scènes du récit originel. Il y a une scène du film que je souhaite retravailler sur le plateau en y associant de grands enfants ou de jeunes adolescents.

Associer un groupe d'enfants-adolescents

Le groupe sera différent pour chaque lieu de diffusion.
Je souhaite effectivement embarquer dans cette aventure une classe ou un groupe d'une quinzaine d'élèves de CHAT ou CHAD ou APA de collège ou des secondes option théâtre de lycée.

L'énergie d'un groupe d'adolescents sur un plateau de théâtre est spontanée, c'est la générosité des premières fois qui s'épanouit sous nos yeux. Ils ont la conscience de participer à ce moment magique qu'est le spectacle vivant et souvent ils se saisissent de l'instant de la représentation comme d'un moment de liberté grisant, merveilleux et maitrisé. C'est justement autour de la question de la liberté si difficile à apprivoiser que je souhaite travailler avec eux. La liberté est une épreuve, s'append et se partage aussi. Dans Pinocchio chaque scène questionne cela.

A travers la danse Krump pratiqué par un des danseur de l'équipe, j'aimerai aborder la scène du pays des jouets où tout est permis. Emprunter à cette danse son pouvoir d'extérioriser la violence, la rage intérieure pour mieux la canaliser, sa capacité à transformer le négatif en positif.
Je souhaite également travailler une autre scène avec ce groupe en les initiant à la manipulation collective. Elle correspond au début de l'histoire (dans le film de Comencini) : Pinocchio s'échappe de chez Geppetto et il traverse un troupeau de moutons dans la direction inverse (Cf. croquis.). Cette séquence évoque le grand désir de liberté du pantin qui choisit son chemin à contre-courant des projets de son père.
Il est évident que ce projet ne sera pas réalisable dans tous les lieux, aussi nous prévoyons une version pour laquelle nous associerons une classe et une autre sans.



La scénographie, la lumière

La lumière configurera l'espace, c'est elle qui le rythmera. Avec les corps masqués et la marionnette de Pinocchio, j'imagine un espace vierge afin que les corps puissent se mouvoir sans contrainte. C'est pourquoi je souhaite travailler avec le créateur lumière sur tout le temps de création. Les images se composeront et adviendront du plateau au fur et à mesure du travail dans une recherche complice.

La musique

La musique n'est pas un habillage, elle sous-tend, accompagne parfois ou encore appuie des atmosphères précises liées au drame ou au paysage. Le début du travail se fera en silence afin de trouver le rythme propre du plateau. Dans un second temps le musicien cherchera avec les comédiens du plateau pour proposer le son juste, le morceau ou la chanson nécessaire ou non au jeu.

Quelques personnages incontournables

Pinocchio

« Pinocchio », c'est la petite graine comestible du pin. Pinocchio, petit bonhomme en bois, n'est pas fait de bois noble, mais d'un bois bien sec tout juste bon à brûler et qui se travaille difficilement … ce qui commence bien mal pour ce petit être qui petit à petit va s'humaniser.
En creusant mon sujet je me suis rappelée de l'enfant du documentaire de Sylvano Agosti (« On vit d'Amour »). L'enfant dans ce documentaire parle de vie, d'amour, d'école sans tabou avec une déconcertante aisance et une saisissante conscience de jouer devant la caméra tout en étant très sincère dans ses propos. Cet extrait ne m'a pas quittée et, en préparant le travail sur Pinocchio, j'ai réalisé que la ressemblance entre les deux garçons n'était pas fortuite. L'auteur du documentaire s'est inspiré du garçon pour écrire « Le retour de Pinocchio ».
Ce garçon effronté et génial sera une véritable source d'inspiration.

Extrait de l'entretien du garçon avec le réalisateur :
Le réalisateur :

- Comment voudrais-tu que soit l'école ?

L'enfant :

- D'accord étudier mais après...jouer, jouer toute la journée !... On étudie toujours... et puis l'école c'est une chose... c'est rester en cage...C'est que.... A l 'école tu ne peux pas vivre, tu ne peux pas jouer...

Je souhaite que Pinocchio ne soit pas genré afin que dans l'imaginaire de chacun on puisse y projeter une fille ou un garçon. Il sera incarné d'abord par des marionnettes qui au fil de l'histoire prendront corps dans celui d'un(e) danseur(se). Pinocchio s'affranchit de cette carapace ligneuse qui l'enferme, il libère aussi un corps qui cherche comme le danseur à défier et à jouer avec les contraintes.

Geppetto

C'est " un petit vieux tout fringant, qu'on surnomme Polenta à cause de sa perruque jaune qui ressemble à de la bouillie de maïs. L'homme est pauvre, il habite seul dans une pièce de rez de chaussée où la lumière n'entre que par une soupente."
Geppetto se retrouve vite face à sa création : un enfant de bois rebel, d'une vivacité qui le dépasse complètement.

La fée

C'est un personnage polymorphe. Cette instabilité la fait apparaître sous différentes formes :
- une jeune fille morte « une belle fillette aux cheveux bleus »
- une sœur « tu seras mon petit frère et je serai pour toi une bonne grande sœur » ou plus tard « Ci-gît la jeune fille aux cheveux bleus morte de chagrin pour avoir été abandonnée par son petit frère Pinocchio »
- une femme, une maman « Tu m'as laissée enfant et tu me retrouves femme ; tellement femme, que je pourrais presque être ta maman »
- dans l'épisode du Requin au chapitre 34, la fée a pris la forme d'une chèvre bleue.

Elle se montre très ambiguë, jouant souvent au chantage. Elle survient toujours pour mettre en garde Pinocchio lorsqu'il y a du danger. Mais dans le même temps, elle ne supporte pas de le voir grandir et qu'il choisisse pour modèle le petit garçon qu'il veut devenir et non le garçonnet « comme il faut » dont elle lui rebat les oreilles :

> La fée - Mais tu ne peux pas grandir
> Pinocchio – Pourquoi ?
> La fée - Parce que les pantins ne grandissent jamais. Ils naissent pantins, vivent pantins et meurent pantin.

Croquis Gilles Denebat

<u>Mangefeu</u>

"Il avait une vilaine barbe, noire comme de l'encre et si longue qu'elle touchait à terre. C'est le directeur du petit théâtre de marionnettes de la fête foraine dans laquelle se rend Pinocchio et où il croise Arlequin, Polichinelle et Colombine.

Lumignon l'ami de Pinocchio avec qui il fait les 400 coups. Sur sa route il rencontre entre autres : Le grillon parlant_comme le petit sujet, la bonne conscience de Pinocchio, le renard à demi boiteux, le chat complètement aveugle, le caniche qui se tient droit sur ses pattes arrières tout comme un homme, le juge sous la forme d'un gros vieux singe avec une barbe blanche et des lunettes d'or sans verres, un thon qui fait de la politique, un requin (et non une baleine !) qui a l'allure d'un monstre marin gigantesque ...Etc...

Le récit de Collodi offre une galerie de portraits truculente qui donne une infinie matière à jouer et par leurs apparences très dessinées en disent long sur leurs personnalités.

Valérie Berthelot, metteur en scène et conceptrice du projet

DISTRIBUTION

Mise en scène : Valérie Berthelot

Assistante mise en scène : Aurélie Cantin

Jeu : Karim Fatihi, Christine Lhote, Sarah Lascar, Laëtitia Davy, Hugo Marie Tcboy-g,

Gilles Debenat

Création lumière : Thibaut Galmiche - **Régisseur lumière :** distribution en cours

Mise en son : Gérald Bertevas

Production et diffusion : Véronique Collet - **Administration :** Céline Moreau

---

Durée : autour de 1h00
Jauge : 350/400
Public : à partir de 9 ans (classe de CM2)

Participation d'un groupe de collège (CHAT ou CHAD ou APA) au spectacle pour chacune des structures programmatrices afin qu'ils s'emparent de quelques scènes. Le travail d'un volume de 20h00 se fera en amont. Il s'agira de manipulation chorégraphiée pour des scènes collectives.

Production : Cie Art Zygote - **Co-productions :** Théâtre de Laval, Centre Nationale de la Marionnette, Théâtre de l'Hôtel de Ville à St Barthélémy d'Anjou, Le Kiosque, Centre d'action culturelle Mayenne Communauté, Théâtre les 3 Chênes, Loiron-Ruillé, Le Carré, Scène Nationale de Château-Gontier sur Mayenne.

Soutiens : Théâtre à la Coque, Centre National de la marionnette , Hennebont – La BANK-Drolatic Industry, Redon. Avec l'aide Plan de relance Gouvernement.

En cours de recherche : pré-achats , lieux de répétitions, co-production.

Calendrier de création

- 26 au 30 Août 2021 : 5 jours de répétitions à La Grande Surface, Laval (53)
- 3 au 7 janvier 2022 : construction des des masques et marionnettes, La Bank Redon (35)
- 24 au 28 mai 2022 : travail sur les masques et marionnettes, Théâtre à la Coque, Hennebont (56)
- 22 au 29 juin 2022 : 7 jours de résidence, Kiosque à Mayenne (53)
- 1er au 10 juillet 2022 : 9 jours de résidence, Théâtre de l'Hôtel de Ville de St Barthélémy d'Anjou (49)
- 13 au 24 juillet 2022 : 11 jours de répétitions en recherche de lieu de répétition et/ou La Grande Surface, Laval (53)
- 15 au 22 décembre 2022 : 7 jours de résidence, Théâtre les 3 Chênes, Loiron-Ruillé (53)
- 2 janvier au 10 janvier 2023 : 7 jours de résidence, Théâtre de Laval (53)

Diffusion

• 11 et 12 janvier 2023 : CRÉATION, Théâtre de Laval (53) - 1 scolaire + 1 tout public
• 18 ou 19 janvier 2023 : Le Carré, Scène nationale de Château-Gontier (53) - 1 scolaire + 1 tout public
• Option : Festival Momix 2023, Kingershiem (68)
• 10 mars 2023 : Théâtre Les 3 Chênes, Loiron-Ruillé (53) - 1 tout public
• 16 et 17 mars 2023 : THV, St Barthélémy d'Anjou (49) - 1 scolaire + 1 tout public
• 29 , 30 mars 2023 : Le Kiosque, Mayenne (53) 3 scolaires + 1 tout public

Présentation de l'équipe

Valérie Berthelot, mise en scène

Étudie la danse contemporaine aux R.I.D.C (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine - Françoise et Dominique Dupuy) à Paris, puis poursuit sa formation en danse, théâtre et marionnette par le biais de stages avec Simone Forti, Mitsuyo Uzuki, Carlotta Ikeda, Catherine Germain, Thierry Bae, Agnès Limbos, Cathy Deville et Chistian Carignon, Alain Lecucq…
Elle attache une grande importance à la transmission en intervenant en milieu associatif et scolaire notamment avec le théâtre de l'Éphémère (72).

Cofondatrice de la Compagnie Art Zygote. Elle joue dans des spectacles mis en scène au sein de la compagnie, notamment par Virginie Gaillard avec qui elle entretient de solides liens artistiques. Danseuse et comédienne dans " Le jour où... " (1998), " La chaussette jaune " (2005), "Chaperons rouges " (2010) et " Ça va pas " (2012), Metteuse en scène de « L'habitant de l'escalier » d'après le texte de N. Papin (2009), " J'ai la Taille de ce que je vois " (2011) inspiré de F. Pessoa, "La gravité n'est plus ce qu'elle était " (2014) inspiré de Samuel Beckett., « Hasse Karlson » de Henning Mankel et « Moi et toi sous le même toit » d'après un album de Grégoire Solotareff (2018).
Elle collabore à des projets en tant que comédienne ou chorégraphe avec Le Théâtre d'Air (53), la Compagnie Pièce Montée (35) le Collectif Label Brut (53), comme assistante à la mise en scène de Babette Masson et en regard complice avec La Drolatik Industry (35).

Aurélie Cantin, assistante à la mise en scène

Elle commence sa formation à l'EMND de La Rochelle. Intègre le Junior Ballet du CNMS de Paris avec lesquels elle aborde le travail de Carolyn Carlson, Alvin Nikolais, Serge Ricci,
Philippe Tréhet.
Son travail s'affine avec de précieuses collaborations, avec les compagnies Marie-Laure Agrapart, Myriam Dooge, Nadine Beaulieu ou encore le Théatre Iguane pour la rue. De belles rencontres dessinent son parcours, comme Bianca Li et plus récemment la compagnie Art Zygote. Son travail d'interprète est accompagné d'ateliers artistiques dans les écoles, les collèges et les lycées.

Laëtitia Davy, danseuse

Formée au C.N.R. (Conservatoire Nationale Région) de Boulogne Billancourt. Elle poursuit sa formation au C.N.S.M. (Conservatoire National Supérieur de Musique) de Lyon, section danse classique puis contemporaine, diplômée d'état. Danseuse, chorégraphe et pédagogue, elle mène des ateliers en milieu scolaire et auprès des personnes en situation de handicap. Interprète de la Compagnie Du Petit Côté de Laurence Page (34) et de la Compagnie Art Zygote (53). Chorégraphe de la Compagnie Portraits (49). Enseignante au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Laval Agglomération (53).

Karim Fatihi, comédien

Karim Fatihi, comédien formé au Conservatoire d'Angers et à l'INSAS de Bruxelles, a joué sous la direction de Claude Yersin, Isabelle Pousseur, Michel Dezoteux, Yannick Renaud, Monique Hervouët, Philippe Sireuil, Jean-Marie Piemme, Bruno Geslin... et Virginie Fouchault avec qui il fonde le Théâtre d'Air (Long séjour, La confusion des sentiments); s'intéresse également à la danse-théâtre et devient un des interprètes de la chorégraphe et metteur en scène Nathalie Béasse (So sunny, Happy child, Wonderful world, Roses, Le bruit des arbres qui tombent); a joué également avec Vlan Productions (Or not to d'après Hamlet) sous la direction d'Anne-Claude Romarie; et avec la Cie Art Zygote sous la direction de Valérie Berthelot (L'assassin sans scrupules Hasse karlsson..., Chaperons rouges) et pour laquelle il a mis en scène Ça va pas (spectacle de danse-théâtre Jeune Public) ; et avec la Cie Banquet d'Avril sous la direction de Monique Hervouët dans une création Suivre les morts.
Pour le cinéma et la TV, a joué sous la direction d'Arnaud Mercadier dans la série Louis(e) le rôle de Diana, un transgenre, pour TF1; d'Ismaël Ferroukhi dans le long métrage Les hommes libres; de Fabrice Hourlier dans le docu-fiction pour ARTE Au nom d'Athènes; de Bertrand Lozay et Didier Fontan (courts métrages)... et réalise un premier court, Psalmodie.

Christine Lhôte, comédienne
Elève au conservatoire d'Angers dans la classe de Yannick Renaud pendant 4 ans, j'ai consacré une grande partie des années 90 à l'apprentissage du théâtre avec aussi des participations aux stages du NTA (Françoise Bette, Ludovic Lagarde, Solange Oswald) et puis en participant aux projets de compagnies Angevines naissantes : Nathalie Béasse (Tria Fata), Mêtis (Ces braves gens..), Piment, langue d'oiseau (Nous les filles). Après une trêve assez longue qui m'a permis de travailler dans le son (radio) et dans l'image (photographe de spectacles), je redeviens comédienne pour Piment, langue d'oiseau: labo Curiositas du Nouveau Théâtre d'Angers - nov. 2012, «Genre: Dramatique» sous la direction de Marie Gaultier / « 3B(ears) » créé en novembre 2014 / «La vraie princesse» créé en Février 2017 ; pour la compagnie Art Zygote (Laval): «L'assassin sans scrupules..» de Henning Mankell, création 2016 sous la direction de Valérie Berthelot. En 2018, je joue dans « Rond-Rond », mise en scène par Marie Gaultier.
Fin 2019 je découvre l'écriture pour le théâtre en participant à un stage avec l'auteur Québécois Daniel Danis. Depuis j'écris, un premier texte "Patients" qui sera créé en mars 2021.

Sarah Lascar, Marionnettiste, comédienne et metteuse en scène.
Après un bac Théâtre et un DEUG en Arts du spectacle, se forme pendant deux ans à l'école du Samovar à Bagnolet. Intègre la septième promotion de l'ESNAM (Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette) dont elle sort diplômée en 2008. Fonde la compagnie du Théâtre Elabore, met en scène : " Chut... " 2008, "Wanted Calamity Jane " 2012, " Fleuve " 2014. Comédienne et marionnettiste avec Royal de Luxe et ses Géants, V.O Compagnie (L'Homme à l'Envers), le Théâtre de l'Entrouvert (Anywhere et L'Enfant), Théâtre de la Girandole « Rouge Rouges », mise en scène Fanny Travaglino, Compagnie Plexus Polaire, Création de Moby Dick, mise en scène Yngvild Aspeli.

Gilles Debenat, marionnettiste, construction des masques et marionnettes.
Après 3 ans d'études à l'école des Beaux-Arts d'Angoulême en section Bande Dessinée, puis 3 ans à l'Ecole Supérieure National des Arts de la Marionnette, Gilles Debenat est co-fondateur en 2002 de la compagnie Drolatic Industry. A ce jour, il a créé au sein de Drolatic Industry et en collaboration avec Maud Gérard et Christophe Hanon, 8 spectacles qui tournent au niveau national et international. Il est également facteur de marionnette, metteur en scène et interprète pour d'autres compagnies de marionnette et de théâtre (Anima Théâtre, les Zonzons, Pseudonymo, etc …). Depuis 2012, il s'occupe également de développer un lieu atypique dédié aux arts de la marionnette : La Bank (ancienne banque de France Redon).

Hugo Marie tcboy-g, artiste chorégraphie KRUMP.
Après un premier contact par le film "Rize » il débute le KRUMP en 2008 en tant que "Mini Tiger".
C'est un mode de vie qui l'a suivi en parallèle de ses études, jusqu'à participer à des projets scéniques et cinématographiques (show, courts métrages tels que "Les Indes Galantes" de Clément Cogitore).
En 2014 il est devenu "Baby Grichka" & "Prince Tiger".
C'est finalement en 2019, alors qu'il termine sa licence de droit, q'uil intègre la compagnie DADR de David Drouart qui lui a apporté une formation à l'interprétation scénique d'une création, une approche de la danse contemporaine et une formation au métier de danseur.

Gérald Bertevas, musicien autodidacte
Dans les années 90, il fait ses gammes dans la radiodiffusion. Il se passionne alors pour les montages sonores sur magnéto Revox et découvre les joies de la musique sur ordinateur. Très vite il devient activiste dans le domaine des musiques électroniques, il créer le fanzine "Sinapz" et le collectif "q.o.d labL" sous licence libre. Organisateur du festival "Autodid_act" à Laval dans les années 2000, il se consacre ensuite à la scène, d'abord en tant que musicien dans différents projets - dj khezR, mektoub, L'entourLoOp, Solitude Collective Orchestra... écumant les festivals mayennais, rennais... Depuis 2007 dans le spectacle vivant en tant que musicien, comédien et vidéaste avec les compagnies lavalloises Art Zygote : "Alice" (2007) / "Chaperons Rouges" (2010) / "J'ai la taille de ce que je vois" (2011) /"Ca va pas" (2012) / "La Gravité" (2014) / "L'assassin sans scrupules" (2017) / "Moi et toi sous le même toit" (2018) ... - et le Théâtre d'Air :"Push Up" (2012) / "Qui va là ?" (2017) / "Secret Sound" (2018) / "La Lune des Pauvres" (2019) ... Il a également collaboré avec d'autres compagnies : Cie Autrement dit, Cie Oh !, Label Brut, Anima Cie ... En 2017, il crée son propre label "Basileus records" sur lequel il fait paraître ses créations musicales et vidéos sous le nom de radouL branK.

Thibault Galmiche, création lumière

Créateur et Régisseur lumière, au service du plateau et des créations, Thibaut collabore depuis 2005, tant avec des chorégraphes, que des metteurs(euses) en scène, des groupes et musiciens(ènes).
Il participe également au projet de l'association Lillico (Scène conventionné Art, Enfance et Jeunesse) en tant que directeur technique.Parallèlement musicien, il joue dans Bumpkin Island.

Véronique Collet, Chargée de production et de diffusion

Formée au Greta du Spectacle à Paris en 1994, elle débute à Paris avec la Cie de cirque « Les Frères Kazamaroffs » et la cie jeune public « Les Spirales ». En 1999, elle rejoint la Bretagne où elle crée à Rennes avec Philippe Languille la Cie Udre-Olik. De 2000 à 2020 elle accompagne à l'administration la Cie « Qualité Street ». Depuis 2005, elle est la chargée de production et de diffusion de la « Cie Art Zygote ».

« Les aventures de Pinocchio, film de Luigi Commencini »

Présentation de la Compagnie Art Zygote

En 1997 naît Art Zygote sous l'impulsion de Laurent Vignais, sculpteur-plasticien et Valérie Berthelot, danseuse-comédienne, le corps et la matière déjà ! Art zygote fonctionne d'abord comme un collectif, traversé par certain artiste comme Virginie Gaillard qui y laisse une place prégnante. Le collectif investissait alors des lieux publics en allant à la rencontre des gens.
Au fil du temps, Art Zygote est devenue une compagnie faisant encore chemin avec certains artistes du collectif mais tourné vers le spectacle vivant. Valérie Berthelot aujourd'hui responsable artistique déploie une écriture au croisement de la danse, du théâtre, des arts plastiques et de la marionnette. Ses créations empruntent à la Poésie sa liberté d'écriture. Elle cherche une connivence entre l'enfant et l'adulte, le minuscule et l'immense, l'intime et le monde. Ses mentors sont Artaud, Beckett, Pessoa, P. Baush, M. Barcelo, L. Bourgeois et le clown Arletti. Pour chacune des créations, essentiellement jeune public, Art Zygote invente un langage pour évoquer plus que pour figurer cherchant à ouvrir des espaces sans limite.

La compagnie reçoit le soutien de la Ville de Laval, du Conseil Départemental de la Mayenne, du Conseil Régional des Pays de la Loire.

Principales créations de la Compagnie Art Zygote

2021 : « Fondations » texte de Michaël Glück
2018 : « Moi et toi sous le même toit » d'après l'album de Grégoire Solotareff
2016 : « L'assassin sans scrupules Hasse Karlsson… » de Henning Mankell
2014 : « La gravité n'est plus ce qu'elle était » inspiré de Samuel Becket
2012 : « Ça va pas » Valérie Berthelot
2011 : « J'ai la taille de ce que je vois » d'après Fernando Pessoa
2010 : « Chaperons Rouges » adapté du conte des frères Grimm
2009 : « L'habitant de l'escalier » d'après Nathalie Papin
2007 : « Alice (je sais qui j'étais quand je me suis levée ce matin) » d'après Lewis Caroll
2005 : « La Chaussette Jaune » d'après l'album d'Hélène Riff
1998 : « Le jour où… » adapté de l'album d'Hélène Riff

CoMPagnie ARt ZYGOTE

La Grande Surface / Le Palindrome, 25 rue Albert Einstein 53000 LAVAL
Licence 2-1119360/3-1119361 – Siret : 418 192 076 00085
cieartzygote@gmail.com
Blog: http://compagnieartzygote.blogspot.com /https://www.themaa-marionnettes.com/

Contact diffusion : Véronique Collet - 06 81 89 96 13 - diffusion.artzygote@gmail.com

Le Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE
(EN PRÉPARATION)

34 rue de la Paix
CS 71327
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :
02 43 49 86 30
letheatre@laval.fr

letheatre.laval.fr

Les informations présentes dans ce dossier ont été fournies par la compagnie.

Contacter le secteur public et médiation :

Pour toute information plus précise sur les spectacles, ou pour élaborer ensemble votre projet...

Virginie Basset

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans (collèges, lycées, étudiants), pratiques amateurs.

02 43 49 86 87
virginie.basset@laval.fr

Emmanuelle Breton

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques (santé, cohésion sociale, justice) et autres groupes constitués.

02 43 49 86 94
emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en service civique

02 43 49 86 43

Marion Thomas
Sarah Gambier

servicecivique.mediation.jeunesse@laval.fr
servicecivique.mediation.enfance@laval.fr

Partenaire saison famille

Club Partenaires Le Théâtre

Licences : 1-1042042 / 2-1042043 / 3-1042041